



Le 22 février 2018, Pantin

Lettre du MRJC aux évêques

A l'occasion de leur visite au Salon International de l'Agriculture

Deux ans après une première rencontre des agriculteurs, une délégation de 22 évêques entreprend une nouvelle visite au Salon de l'Agriculture lundi 26 février 2018. Le Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne salue et souhaite contribuer à cette démarche pour que le message du pape François soit porté auprès des agriculteurs français.

En 2016, la crise était présente dans le quotidien des agriculteurs et dans les médias, aujourd'hui elle perdure, en silence. S'attarder sur les chiffres ne donne pas à voir un avenir radieux pour l'agriculture et les paysans en France et dans le monde. Cet état des lieux a parfaitement été dressé par le Pape François lors de son discours aux mouvements populaires au Vatican le 28 Octobre 2014 :

« Au début de la création, Dieu a créé l'homme, gardien de son œuvre, le chargeant de la cultiver de la protéger. Je vois qu'il y a ici des dizaines de paysans et de paysannes et je me félicite avec eux parce qu'ils protègent la terre, la cultivent et le font en communauté. Je suis préoccupé par le déracinement de tant de frères paysans qui souffrent pour cela, et non pas à cause de guerres ou de catastrophes naturelles. L'accaparement des terres, la déforestation, l'appropriation de l'eau, les pesticides inadéquats sont quelques-uns des maux qui arrachent l'homme à sa terre natale. Cette séparation douloureuse n'est pas seulement physique, mais aussi existentielle et spirituelle, car il existe une relation avec la terre qui met la communauté rurale et son mode de vie particulier en déclin notoire et même en danger d'extinction. »

Cette parole résonne telle une alerte. La préservation de territoires ruraux est une urgence, elle passe notamment par le maintien et le développement de la paysannerie.

Notre rôle en tant qu'Eglise est d'accompagner les paysans et paysannes en difficultés. Ce travail d'accompagnement est pris à bras le corps par plusieurs associations partenaires de notre mouvement : notamment le CMR et Solidarité Paysans. Etre à l'écoute, présent lors des situations difficiles est essentiel pour permettre aux femmes et aux hommes qui cultivent et préservent la terre de continuer à vivre de leur passion dans la dignité.

Par-delà ces situations difficiles, de nombreux jeunes – et moins jeunes – souhaitent encore vivre du métier de paysans et paysannes. Des associations et syndicats accompagnent ces projets d'installation, c'est le cas du MRJC qui œuvre pour amener une réflexion plus profonde sur l'engagement que représente l'installation en rural notamment en tant que paysan. Nous travaillons en partenariat avec les acteurs du monde agricole dont leurs diversités doivent permettre une plus grande complémentarité de propositions d'accompagnement.

MOUVEMENT RURAL DE JEUNESSE CHRÉTIENNE

2 rue de la Paix • 93500 Pantin • Tél : 01 48 10 38 30 • Fax : 01 48 44 30 22

mrjc@mrjc.org • www.mrjc.org

APE 9499Z • SIRET 77567648900666

Ce cheminement main dans la main avec la paysannerie en difficultés et les nouvelles vocations paysannes ne peut se mener que si un changement de modèle agricole est opéré. Ce changement concerne l'ensemble de nos frères et sœurs puisqu'il touche directement notre alimentation et donc notre santé. Une nouvelle fois, le message du Pape François sur ce sujet est clair, dans *Laudato si'*, il écrit :

« Pour qu'il continue d'être possible de donner du travail, il est impérieux de promouvoir une économie qui favorise la diversité productive et la créativité entrepreneuriale. Par exemple, il y a une grande variété de systèmes alimentaires ruraux de petites dimensions qui continuent à alimenter la plus grande partie de la population mondiale, en utilisant une faible proportion du territoire et de l'eau, et en produisant peu de déchets, que ce soit sur de petites parcelles agricoles, vergers, ou grâce à la chasse, à la cueillette et la pêche artisanale, entre autres. Les économies d'échelle, spécialement dans le secteur agricole, finissent par forcer les petits agriculteurs à vendre leurs terres ou à abandonner leurs cultures traditionnelles. Les tentatives de certains pour développer d'autres formes de production plus diversifiées, finissent par être vaines en raison des difficultés pour entrer sur les marchés régionaux et globaux, ou parce que l'infrastructure de vente et de transport est au service des grandes entreprises. Les autorités ont le droit et la responsabilité de prendre des mesures de soutien clair et ferme aux petits producteurs et à la variété de la production. »

Cette dernière phrase nous paraît essentielle, mais malheureusement aujourd'hui, les autorités ne suivent pas ces recommandations. En France, nous avons entendu de belles promesses à l'issue des Etats-Généraux de l'alimentation et lors du discours prononcé par Emmanuel Macron à Rungis le 11 Octobre 2017. Mais aujourd'hui, les faits font la part belle aux divers accords de libre-échange qui entraînent la disparition de ces petits producteurs et incite à la spécialisation des productions.

Nous ne souhaitons pas être fataliste. Nous devons être lucides pour nous pousser à imaginer un autre modèle et à le mettre en œuvre dès aujourd'hui. Une nouvelle fois et pour inviter à participer à notre RENDEZ VOUS !, le festival international pour la paix à Besançon en Août 2018, nous souhaitons conclure par ces paroles du Pape François:

« Nous parlons de la terre, d'un travail, d'un toit. Nous parlons de travailler pour la paix et de prendre soin de la nature. Pourquoi alors nous habituons-nous à voir comment le travail digne se détruit, comment beaucoup de familles sont expulsées, comment les paysans sont chassés, comment la guerre est engagée et la nature victime de violence ? Parce que dans ce système l'homme, la personne humaine a été enlevée du centre et remplacée par quelque chose d'autre. Parce que l'on rend un culte idolâtre à l'argent. Parce que l'on a globalisé l'indifférence ! L'indifférence a été globalisée : pourquoi devrais-je me soucier de ce qui arrive aux autres tant que je peux défendre mon bien propre ? Parce que le monde a oublié Dieu, qui est Père ; il est devenu orphelin parce qu'il a laissé Dieu de côté. »

Contacts MRJC :

Simon COUTAND - s.coutand@mrjc.org / 06 29 48 36 99 – Secrétaire national à l'agriculture
Hugues BOITEUX – h.boiteux@mrjc.org / 06 43 51 48 13 – Secrétaire national Eglise-Foi-Spiritualité